

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 49 (1954)  
**Heft:** 4-fr

**Vereinsnachrichten:** Liquidation des écus de chocolat

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

passage, en 1532, laissa des souvenirs. Trouvant que François de Bonivard, le récalcitrant prieur de Saint-Victor, y était traité en invité plutôt qu'en prisonnier d'Etat, il le fit loger dans les soubassements dont l'architecture était fort belle mais le silence moins aimable que la conversation du gouverneur. La légende servit à la gloire de l'humaniste en lui mettant une chaîne au pied que, par bonheur, il n'eut pas à traîner.

Avec beaucoup d'à propos, M. Virieux a résumé enfin ce que l'on sait aujourd'hui de la florissante du château qui mouillait à Villeneuve et il n'a pas eu tort de donner vie, par l'évocation du passé, aux images magnifiques de l'album.

Pour parachever l'exploration, nous avons réservé *Visages du Jura* dont l'initiateur de la collection est à son tour l'auteur. Après avoir surveillé l'édition de soixante-cinq volumes, M. Marcel Joray a dépeint lui-même « un coin du pays qui lui était cher, parce qu'il était le sien ». Avec la collaboration de l'artiste Jean Chausse qui est le Président de Pro Jura, il fait un coup de maître, et au meilleur moment. Car il clarifie ce qui dans l'esprit du public demeure nébuleux, et dès la première page, place le problème sur le meilleur terrain.

« Il y a les montagnes et les vallées, les régions agricoles et les régions industrielles. Il y a ceux qui parlent le français, puis ceux, moins nombreux, qui parlent l'allemand. Et puis ceux, comme on dit, qui parlent « indistinctement » les deux langues. Il y a le nord, catholique, et il y a le sud, protestant, de sorte qu'il n'y a pas d'unité jurassienne et j'en suis bien aise », déclare M. Joray posément : « la diversité, voilà la caractéristique du Jura ». Mais, de par l'histoire, il existe une « conscience jurassienne » ; elle a déterminé, le 29 octobre 1950, « la reconnaissance officielle du peuple jurassien par la

constitution cantonale » ; elle permet au pays de vivre sa propre vie intellectuelle et de chercher son avenir.

Observateur exact, poète passionné, l'auteur exalte la ronde des saisons aux Franches-Montagnes, le mystère du Doubs qui, d'un coup de tête, ramène sa course vers la France et le Rhône, l'humanité de l'Ajoie, le moyenâgeux Laufonnais, Delémont, Porrentruy, Saint-Ursanne, Saint-Imier, métropoles du temps jadis ou d'aujourd'hui. D'autres sites surgissent : Spiegelberg, l'étang de la Gruère, Le Theusseret, La Goule ou Les Enfers, La Neuveville, Tavannes, Courtelary, Bellelay, le château de Pleujouse, et des paysages qui font rêver.

L'écrivain sait où subsiste la flore de l'époque glaciaire : les sphaignes, le lichen des rennes, la drosera carnivore et les bouleaux nains. De l'attachement du peuple à son Eglise, à ses coutumes, de l'amour de la précision, qui est l'honneur des horlogers de Moutier, de Tavannes ou d'ailleurs, à l'amour de la nature qui n'est pas l'exclusif apanage des amazones de Saignelégier, il établit la somme des vertus jurassiennes. Et s'il nous échoit la grâce d'aller ou de revenir en ces contrées parfois austères et fascinantes, souvent joyeuses ou tendres, nous emporterons, afin de ne rien manquer, le vade-mecum de M. Joray.

Les beaux livres dessillent peu à peu les yeux, ce que dénote encore la *Romandie* réalisée par Roedelberger aux éditions Atar avec le concours de plusieurs des nôtres. Et nous ne saurions terminer cette chronique sans mentionner un livre dont il faudra reparler en raison des révélations qu'il apporte sur des lieux soi-disant connus : *La Terre Bernoise*, par Georges Stempowski (Edit. E. Droz, Genève 1954).

Henri Naef.

## *Liquidation des écus de chocolat*

L'Ecu de Guillaume Tell a reçu un excellent accueil auprès du public ; mais, comme d'habitude, il en reste un solde, que nous nous proposons d'écouler à prix de gros. Les écus, stockés dans les fabriques de chocolat, sont en parfait état de conservation. Nous les offrons à nos membres et amis au prix très avantageux de 13 fr. 50 la boîte de 50 pièces, et de 7 fr. la boîte de 25. Pour Pâques, les jolies et savoureuses médailles d'or feront très bon ménage avec les œufs et les lapins !

Adresser les commandes à : « Vente de l'Ecu d'or du Heimatschutz, Case postale, Zurich 23. »